L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. NOUVELLE-ORLÉANS, DIMANCHE MATIN, 21 AVRIL 1867. Entre les rues Bienville et Conti.

DEPOTS de LIMES, TREMPEURS - ÉMOUSSEURS.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

BUREAU DU QUOTIDIEN.
Par an, 10$; par mois, 90c; par trimestre, 3$.
Prix d'un numéro, 10 cents.

BUREAU DU SEMI-HEBDOMADAIRE
Paraissant les Mardis et les Samedis:
Par an, 5$; par semestre, 3$.

TARIF D'ANNONCES.
Les annonces insérées dans le corps du texte doivent en être séparées du journal, payeront 1$ par la ligne pour la première insertion, et 75 CENTS la ligne pour chaque insertion.
Les annonces insérées dans la page différente payeront 50 CENTS la ligne pour chaque insertion.
Les annonces publiées par hebdomadaire, payeront comme nouvelles pour chaque insertion.
Les annonces publiées, dans la page différente, payeront 25 CENTS la ligne pour chaque insertion.
Les personnes faisant régulièrement et souvent des annonces, auront, sur les prix indiqués ci-dessus pour les annonces publiées dans le corps du journal, un rabais de 25 pour cent.
Toutes les réclames payeront DOUBLE TARIF.
Les avis mortuaires seront publiés dans la page différente.
Toutes annonces inexplicites doit être payée d'avance.
Les annonces dont le nombre d'insertions ne sera pas indiqué devront publiées sur-le-champ.
Les avertissements seront insérés régulièrement de temps en temps sur ordre et seront à la fin de chaque mois.

NOUVELLES-ORLEANS
DIMANCHE MATIN, 21 AVRIL.

☞ Pour la liste des navires et steamboats arrivés dans notre port, ainsi que les expéditions en douane, voir à la page anglaise.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN LUNDI.

Par le Shériff.—5 heures, au dépôt du chemin de fer de Jackson, cinquante cordes de bois.

Par Hicks, Stebbs & Co.—A leur salle d'encan, 1000 lots d'articles de fantaisie. En 4 midi, 13 cabanes de chapeaux et de cordiers légèrement avariés.

Par Fortuni & Spear.—10 h. ures, rue Vieille-Levee, entre Majstat et Ursulines, le fonds d'un magasin de variétés.

Par R. Colomb.—A la salle d'encan rue de Chartres, vente périemptoire d'une grande factorie de belles montures, en or et en argent, bagues, épingletes, boucles d'oreilles, chaînes en or, et argent, montres, ainsi : boîtes, couliers, habillements, flageris et chapeaux.

Par Hoffman & Marks.—au No 30 de la rue de Chartres: marchandises sèches, bisquits et rubans.

Par D. E. Morphy.—10 heures, à la salle d'encan, au pseudor, 67 rue des Magasins, un choix rare d'articles nouveaux, en lots convenables pour les familles et le commerce de détail.

Par Nolligan & Nash.—à midi, au coin des rues Conti et Trémé, une bibliothèque en bois de rose, idée bordée en bois de rose, en lot de livres, en lot de bijouterie, &c.

☞ Achetez vos cosmocetics et chocolats chez M. Ernest Turpin, 83 Vieille Levée.

ATTENTION!

☞ Le Shérif procédera demain, à 5 heures P. M., au dépôt de chemin de fer de Jackson, à l'adjudication de cinquante cordes de bois.

Grande Vente de Marchandises sèches. — Encore une immense vente de marchandises et de linge fait annoncée pour lundi 22 du courant à 10 heures, rue de Chartres, No. 36. MM. Hoffman & Marks vous offrent leurs chaland en s'arte et les baisse entrer chez eux pour en sortir tout amoédit après une adjudication qui les dispense aux quatre coins de la ville. Le courrier est chez eux; qu'il nous soit nouvelle occasion de faire lendi de magnifiques emplettes, c'est bonjus des acheteurs de nature à donner de magnifiques bénéfices Pour plus amples renseignements, voir l'annonce à la colonne des ventes.

Vente d'articles divers.—Lundi, 22 du courant, à 10 heures, Rue D. E. Morphy, dans la salle d'encan de la rue des Magasins, No 67, des articles fort nouveaux et très riches, pour ornements de tables et de buffet Ces articles consistent en vases de Chine, vertes et blancs, vases en liqueurs, cruchons, bottes à tabac, théières, vases pour décorer, &c. &c. Nous appelons sur cette vente l'attention des amateurs et des dames qui sont invités à aller examiner d'avance les articles.

Les inondés de la Louisiane.

On ne paraît pas se faire, en ville, une idée exacte de l'étendue de la détresse qui afflige les habitants des paroisses inondées, et nous croyons devoir appeler de nouveau l'attention de nos lecteurs sur la nécessité de porter secours immédiatement aux malheureuses victimes des crevasses. Toute la région qui borde le Mississippi au Nord de la Rivière Rouge, les paroisses de Point-Coupée, d'West-Baton-Rouge, d'Iberville, les paroisses riveraines du Bayou Lafourche, et la région qui se trouve à l'Est de Bayou Tèche, sont, en grande partie, couvertes d'eau. Des milliers de familles, chassées de leurs habitations, ont dû chercher un refuge sur les habitations non inondées et dans les petites villes, et elles n'y trouvent dans le dénuement le plus complet.

Les agents du bureau des affranchis ont déjà pris des mesures provisoires pour fournir des rations qui empêcheront ces malheureux de mourir de faim. Le général Mower a télégraphié à Washington le 15 avril et a reçu immédiatement, par le même voie, l'autorisation nécessaire. On peut juger du chiffre des personnes à secourir par la liste suivante: des rations ont été envoyées pour dix jours au capitaine Osbourn, à Plaquemines pour 200 personnes, au lieutenant Rollins à Lake Providence pour 200, au major Brown, à Vidalia, pour 100, au lieutenant Cornelius à St-Martinville pour 100, au major Wallace, à Waterloo, pour 600, au lieutenant Ellis, à Napoléonville, pour 400, au lieutenant Collins, à Norman's Landing, pour 300, à J. D. Rich, à Thibodeaux pour 100, au lieutenant Keller à Franklin pour 600, à Frank Morey, Monroe, pour 300, et au lieutenant De Grey, à Clinton, pour 100.

Cela fait déjà un total de 3,100 personnes qui vont venir du bureau des affranchis des rations pour dix jours. Mais on dit que dans la région de Grosse-Tête seulement il y a 5000 personnes qui sont en danger de mourir de faim, si on ne prend des mesures sur une grande échelle pour les secourir. Plusieurs habitants ont déjà offert des terres aux familles inondées, mais celles-ci ne pourront profiter de ces offres généreuses que si on leur fournit les moyens qui leur manquent. Les autorités fédérales ne pourront que distribuer des secours provisoires à ceux qui souffrent de la faim. C'est à la population de l'Etat à faire le reste, au moyen de souscriptions libérales.

Nous réitérons la suggestion, que nous avons déjà faite, de la formation d'un comité à la Nouvelle-Orléans pour recevoir les secours en argent ou en nature et pour les distribuer. En attendant, nous rappellerons qu'on peut envoyer les contributions à l'honorable John Dardenne, président du jury de police de la paroisse Iberville, à Plaquemines, à M. Philip Rasch à Donaldsonville, au ferry Landing, à M. Edward Vigoro à Waterloo, Point-Coupée.

Enfin, nous recevrons nous-même toutes les sommes qu'on voudra bien nous adresser, pour les transmettre avec notre propre souscription au premier comité qui sera régulièrement organisé.

ENREGISTREMENT DANS L'ETAT.—Un ordre publié hier soir, contient la liste des enregistreurs nommés par le général Sheridan, pour l'inscription des électeurs dans les paroisses de l'Etat. Trois enregistreurs sont nommés pour chaque paroisse et les opérations commencent le 1er mai et finiront le 20 juin. Ces ordres reprodisent le serment, les instructions et les recommandations qu'on a déjà pu lire dans l'*Abeille* à l'occasion des enregistrements des votants dans la paroisse d'Orléans, nous ne jugeons pas qu'il soit nécessaire de le donner en français. On en trouvera toutefois le texte ainsi que les noms des enregistreurs dans la partie anglaise de notre journal.

L'EMIGRATION AU BRESIL.—Un nombre assez considérable de planteurs est quitté, mardi matin, notre ville, sur le steamer "le Marasion" à destination de Rio de Janeiro. Plus de trois cents colons, presque tous agriculteurs habiles et expérimentés, découragés par les difficultés de la situation que leur a faite la funeste politique du Congrès, sont allés porter à la terre brésilienne des éléments de prospérité et de richesse, en échange des avantages offerts à tous les travailleurs par la sollicitude éclairée du gouvernement de Don Pedro II et par une législation franchement libérale.

Le marché obtenu à la Nouvelle-Orléans par une entreprise qui fonctionne d'ailleurs régulièrement à New-York depuis plusieurs mois, est de nature à encourager le gouvernement brésilien et M. le général de Gelonerie, son agent officiel pour l'émigration. Nous croyons savoir que les intentions de M. de Gelonerie sont très favorables à la continuation de cette entreprise et que l'honorable général est disposé à mettre prochainement, dans le courant de mai, un nouveau steamer à la disposition des colons. Cependant, l'agent du gouvernement brésilien, pour fixer un autre navire, veut attendre qu'il ait reçu un nombre suffisant de demandes.

Les émigrants désirant aller au Brésil devront donc faire leur demande au bureau de M. de Gelonerie, rue Carondelet 5. A ce égard, il convient de leur rappeler que le général de Gelonerie est le seul agent officiel autorisé par le gouvernement brésilien, et que toutes les autres personnes prétendant s'occuper les mêmes droits, n'ont ni mandat ni qualité pour le faire. Ceux qui ont pris la résolution d'émigrer feraient donc mieux de s'adresser à un agent autorisé qu'à des spéculateurs, par lesquels le risque existe d'être exploités et trompés.

JOURNAUX.—Nous avons reçu de M. A. Simon, 55, rue Bourgogne, un manifeste, du Jur avril, de l'*Indépendance* belge hebdomadaire, le *Monitour*, de Montréal, et *Gleanings* publications de Chicago, entre autres le *Spiritual Reporter*. On trouvera ces journaux à son dépôt à l'adresse ci-dessus.

ACCÉDÉRAIRE. — MM. S. H. Goetsel & Cie 151 rue du Canal, viennent de publier un excellent accédéaire à l'usage des écoles publiques de la Nlle-Orléans. Cet accédéaire, préparé par un professeur attaché aux écoles dont il s'agit, simplifie l'enseignement de la lecture aux jeunes enfants.

HABITS ET LINGE FAIT.—Voici le moment d'acheter des vêtements nouveaux. Les chaleurs approchent, et quelquefois elles viennent subitement. Il faut donc se munir d'avance, et le vaste magasin de MM. Garthwaite, Lewis & Stuart, rue du Camp, Nos 21 et 23, offre toutes les facilités désirables; beaux habits, bien faits, solidement cousus, fort élégants et à très bon marché. Les maisons Garthwaite, Lewis & Stuart a assuré un grand assortiment de linge fait qu'elle vend en gros et en détail.

ARMES DU QUINQUINA.—Les agents de la vente en gros de MM. Gerthwaite, Lewis & Stuart, rue du Camp, Nos 21 et 23, offre toutes les facilités désirables; beaux habits, bien faits, solidement cousus, fort élégants et à très bon marché. Les maisons Garthwaite, Lewis & Stuart a assuré un grand assortiment de linge fait qu'elle vend en gros et en détail.

Une grande nouvelle aux Gentilshommes Dandys!

Le plaisir des gentilshommes de mettre en quarantaine les produits nuisibles vendus à meilleur marché étonne d'une manière générale. Il faisait décider une fois pour toutes lequel y avait droit.

MM. REIMAN, le chemisier de la rue Canal, No 138, ont l'honneur prévenir de la nouvelle. Les dames bien son demandé. Il a donc le droit de prendre, en plus d'ici et toujours, que cela magasin est, de tous les magasins de la Nouvelle-Orléans, le seul où les dames peuvent aller acheter en toute sécurité des articles en vogue plus bon prix.

REIMAN est par conséquent le marchand qu'il faut aller. Dont le seul qui donne à bonnes à bon marché aux dames.

21 avril.—d

AUTRES CREVASSES A BATON ROUGE.—Le Bureau des Commissaires de Levée, a reçu hier la nouvelle qu'il s'était fait une crevasse sur la plantation de R. H. Brown, en dessus de l'hôtel Cotton Courtesy. On demande au Bureau du matériaux pour la fermer. Le Bureau, naturellement, demande si cela est possible.

Théâtre de l'Opéra.

Nous publions aujourd'hui la communication que M. F. Albaine, directeur de l'Opéra, adresse au public; elle dit beaucoup en peu de mots. Si, en effet, notre jeune et habile directeur, a pu surmonter toutes les difficultés que lui avait ordées la déplorable catastrophe de l'*Evening Star*, et faire malgré tout une saison fructueuse nous devons bien augurer d'une nouvelle saison théâtrale qui commencerait sous de meilleures auspices. Comme nous l'avons déjà dit, M. Albaine s'est jusqu'à présent réalisé des sacrifices pécuniaires pour satisfaire ses abonnés et le public, et ménagé il a réussi franchissement parfaitement, au-delà de ses espérances. Cela prouve qu'en matière d'amusements publics, il faut savoir semer pour récolter.

Comme on le verra par la lettre de M. Albaine, il s'ouvre sa liste d'abonnements que dans l'intérêt même de ceux qui peuvent désirer conserver leurs loges; et il fait aux abonnés une faveur qui ne leur a jamais été accordée jusqu'ici, celle d'une réduction importante sur les prix que paiera le public ordinaire. En outre, il ne leur demande aucune avance et il fixe des époques de paiements qui auront les souscripteurs contre tout risque éventuel. De pareils procédés indiquent chez le directeur un vif désir de plaire à ses abonnés et d'en augmenter le nombre. Aussi croyons nous qu'à de pareilles conditions la liste d'abonnements se couvrira rapidement de signatures.

L'augmentation des prix pour le public des non abonnés est nécessitée par les prix élevés qu'il faut payer aux chanteurs et aux chanteuses, et par la différence du change. On n'ignore pas que les engagements se font payables en francs, tandis que la direction fait des recettes en un papier monnaie qui subit une dépréciation de 25 pour cent en moyenne. Il fallait trouver un moyen de combler cette différence; c'est pourquoi il a fallu porter le prix des places prises au bureau à deux dollars pour les premières. Si cette mesure a pour résultat d'augmenter le nombre des abonnements, l'administration y trouvera son compte parce qu'elle aura aussi des recettes assurées pour toute la saison et qu'elle dépensia moins des recettes casuelles toujours incertaines.

On trouvera des souscriptions d'abonnements au comptoir de l'opéra, à partir du 23 avril courant.

THÉATRE DE L'OPÉRA.—La réouverture du théâtre aura certainement lieu ce soir devant une nombreuse assemblée. La reprise de *Les Pamelli Heureux* sera l'occasion d'un nouveau succès pour nos excellents artistes. Les traits d'esprit fourmillent dans cette pièce et à chaque nouvelle audition on découvre quelque aménité qui avait échappé à l'attention.

Nous avons déjà annoncé que le bénéfice de M. et Mme Gravier avait lieu jeudi prochain. Ces deux artistes sont très populaires et trop aimés pour que nous ayons besoin d'insister sur leurs titres à la sympathie du public. Toujours sur la brèche, M. Gravier a rempli les rôles les plus importants de drame et de comédie avec zèle, conscience et talent, et ses succès pendant la saison d'hiver ont été nombreux. Mme Gravier joue avec grâce et finesse les ingénues, et chante très agréablement les opérettes; c'est une artiste intelligente, laborieuse et utile. Nous leur souhaitons une bonne et fructueuse représentation. *Le Chevalier de Maison Rouge*, est d'abord un ouvrage propre à attirer la foule. C'est dans cette pièce qu'on chante le fameux air des Girondins "*Mourir pour la patrie*" qui a joué un rôle dans la révolution de février 1848.

CONCERT DE MME FLEURY URBAN.—Nous aurons bientôt occasion d'entendre dans un Concert la belle et sympathique voix de Mme Fleury-Urban, qui ne fait jamais défaut dans les solennités religieuses. Cette cantatrice doit donner vendredi prochain, 26 avril, dans la salle du Lycée, à l'Hotel de Ville, une soirée musicale avec le concours de Mlle M. G.... de MM. M.... et Fernando et d'autres artistes. Elle chantera quatre solos, en français, en anglais, en italien et en allemand, et duo avec M. M.... et un quatuor avec les trois artistes que nous avons nommés. Parmi les autres morceaux, nous remarquons le grand air du *Bal Masqué* par M. Fernando.

On peut se procurer des billets chez les marchands de musique.

SERVICE DE PAQUES A L'EGLISE DES JÉSUITES.—La 19ème messe de Mozart sera donnée aujourd'hui, jour de Pâques, à l'église des Jésuites, rue Baronne, sous la direction de M. G. Collignon. La partie supérieure de la galerie sera chez seri entièrement réservée pour les musiciens et les exécutants. La messe commencera à 10 heures.

M. Collignon invite respectueusement les musiciens et exécutants à se tenir prêts pour 9 heures et demie A. M. 2

BALLON ET FETE AUX FAIR GROUNDS.—Aujourd'hui dimanche aura lieu aux Fair Grounds une grande ascension de ballon accompagnée de exercices étonnants exécutés par M. A. Bulsley sur un trapèze suspendu à l'aérostat. La fête se composera de divers tours extraordinaires, de JEUX ICARIENS, etc..... et l'on y verra un homme, autant vaut dire un Titan, porteur sur ses épaules, un canon pesant plus de 600 livres et un artilleur mettant la mèche à ce canon qui sera aussi déchargé sur les chats des Titans. Ce point sera égayé par un excellent corps de musique qui commencera à jouer dès midi, heure à laquelle les portes seront ouvertes. Pour plus amples renseignements, voyez l'annonce.

NOUVEAU SYSTEME DE BATEAUX A VAPEUR.—Le capitaine D. De Haven, président de la Compagnie de Navigation de la Vallée du Mississippi, dont le bureau est rue Gravier No 136, a en l'obligeance de nous laisser examiner la belle photographie du steamer *Alpha*, qui sera le premier du nouveau service qui va être établi entre notre ville et Cairo. La gerre a fait ressortir l'utilité des navires à double pronc comme bâtiments de combat. Le capitaine De Haven a en tirer parti de cette idée pour faciliter le commerce et les voyages sur les eaux de l'Ouest. Ainsi ses nouveaux bateaux à coupoles élégantes offrent parmi leurs nombreux avantages celui de n'avoir pas besoin de virer de bord en descendant le courant, ce qui rendra une grande perte de temps. Les savants et les hommes d'expérience pratique s'accordent à reconnaître qu'il est presqu'impossible qu'un bateau de nouveau système fasse explosion, brûle ou coule bas. MM. Lee Crandall & Co. sont les agents financiers de la Compagnie. On souscrit rapidement au capital de la Compagnie, qui est divisé de façon que tous les intéressés, le long de la route à parcourir, puissent en avoir une part, afin que l'exploitation au lieu d'être un monopole soit conduite dans l'intérêt général.

COLLÈGE COMMERCIAL DE DOLBEAR. — Cette institution florissante, fondée en 1832, et ayant toujours de deux à trois cents étudiants suivant exactement ses cours d'enseignement, sera ouverte tout l'été, dans le bâtiment du collège, où soin des rues Camp et Common. C'est là une preuve de succès incontestable, et on sacrifie de date pas d'un jour. Il s'explique, du reste, par les connaissances utiles et variées que les jeunes gens puisent à cette école véritablement hors ligne dans l'histoire des institutions de ce genre au bed. Beaucoup de fameux comptables ont pu dire que le roi de Prusse a déclaré solennellement qu'il n'aban pas à l'étranger un pouce de terrain

Le Collège présente cet adopté ce programme et promis au talkoun de le soutenir et de le protéger. C'est à la suite de cette réunion que les membres du corps diplomatique ont été présents à la fête ultrayante des vertus fantastiques, et de croire que la situation politique va subir une autre volonne nous apprend que les coutumes ont été très obligeamment fournis par Mme Groux.

FAITS DIVERS.

—On annonce, pour cet (44, l'arrivée à Marseille d'une nouvelle reine mondaine par le grand duc, fils aîné de Napoléon III.

M. Louis Veuillot, de retour de Rome, s'occupe en ce moment de la réapparition de l'*Univers*. On dit qu'il y a des pourparlers avec les propriétaires du *Monde* afin d'arriver à cette fusion

Serait-elle dans l'intérêt des deux journaux? C'est ce que nous ne savons pas, en tout cas l'*Univers* doit paraître le 15 avril.

—Nous avons si rudement fait la guerre à M. de Lamartine que nous pouvons bien d'après-midi, présenter le vieux poète comme dans les produits de l'Ouest; il y a eu réaction dans le mais, une nouvelle baisse dans le porc et l'avoine a fléchi. Les ventes de coton n'étaient, à la clôture, que de 1,200 balles à des prix irrégulier et pis faciles. Le marché tendait à la baisse.

Une absence d'activité s'est fait remarquer dans le numéraire, et les cours en ont varié comme ceux de New York. L'or a ouvert nominalement à 1 1/4 pour mille (128 1/4 à 128 1/2 dans Wall Street) mais les dépêches subséquentes l'ont fait tomber et il a clôturé à 1 pour mille (128 à 128 1/4). On n'en a pas vendu au Second de midi: au second, $7000 et $10,000 à 128, $10,000 à 128 1/8, $2500, $3000, $5000 et $25,000 à 128 1/4, $4000, $5000, $5000 et trois lots de $10,000 à 128 1/2, $40,000 à 128 3/8, $25,000 à 128 3/4 et $10,000 à 129. Un chèque de $5000 ou or, sur New York, a été vendu à 1 1/4 d'escompte.

Il ne s'est pas vendu d'argent américain; seul-ci s'est vendu, sur les comptoirs, à 130, 7,000 piastres mexicaines à 128 1/2 net, ont rapporté 1 3/8 à 1 3/4 de prime pour de l'or.

Le change étrangère s'est assez abondant, mais les cours actuels de l'or ont empêché la plupart des courtiers de se présenter. Les ventes faites aux banques et aux banquiers ont comprit £13,000 en sterling clear à 145 3/4 à 146 1/4, £5,000 No 1 à 147 1/2, £2,000 et £4,000 à 147 7/8, £5,000 à 147 3/4, £6,000 à 148, £2,000 et £4,700 à 148 1/2, £3,500 (excellente signature) à 148 3/4, £2,000 à 150 1/4, £2,000 bas que à 151, £7,500 à 150 3/8 et £5,000 pour de l'or à 150 1/4.—Dans le change sur France 100,000 francs en commercial, à 5 30, 10,000 No 1 à 5 29, 75,000 en même taux et 40,000 de change à 5 27 1/2. Nous sommes encore obligés d'omettre les cotes par suite de l'irrégularité du marché.

Le change Américaine est toujours languissant, et faible. Les banques ont tiré sur New York à 1/8 à 1/4 de prime, généralement à 1/2. On n'en a pas recherché pour les remises. Le change commercial était rare et les acheteurs n'ont pas voulu céder aux exigences des directeurs transactions $15,000 (check de banque) à 3/8 de prime, $10,000 net $50,000 à 5/16, $20,000, $20,000, $17,78 et $100,000 à 1/4, $2,000 au pair, $20,000 à trente jours à 1 d'escompte et $15,000 à soixante jours à 2. Les cours du change commercial à vue étaient, à la clôture, de 1/4 à 5 1/8 de prime.

Il ne s'est pas vendu d'actions au board au dehors, une vente de 20 du chemin de fer de Carrollton $22 1/2.

Les lions de la ville n'ont trouvé d'acheteurs ni au Board ni sur le marché. Les consolidés sont cotés à 82 à 84 1/2 et les émissions en faveur du chemin de fer à 80 à 82 1/2, suivant les coupons.—Les "Bons" de la Louisiane sont cotés à 60 à 62 1/2, les bons du chemin de fer de Jackson, première hypothèque, à 76 à 77, les bons du chemin de fer des Opelousas, première hypothèque, avec bon coupons échus, à 55 à 57. Nous rappelons les prix actuels basés sur les dernières transactions annoncées.

$12,000 en billets de la ville se sont vendues à 3 à 3 1/2 d'escompte et $7000 en billets de l'Etat à 15 à 20.—Les billets de la banque de la Louisiane sont cotés à 46 à 48, et ceux de l'Etat à 75 à 80 cents.

BULLETIN COMMERCIAL

BUREAU DE L'ABEILLE,
Dimanche, 20 avril 1867

Coton.—Le marché s'ouvre, ce matin, dans un calme pareil aux jours précédents, et comme rien de ce qui était capable de stimuler les opérations n'a transpiré, le mouvement a, pendant tout le temps, montré que peu d'activité. Le cours du courrant du marché de New York, et la nature faible fluctuation qui caractérise le cours du change sterling, n'ont pas pu contribuer à relever l'inaction générale. L'approvisionnement est la demande sont très restreinte, par d'un côté, et les vendeurs, d'un autre, proclament fermes les prix demandés et qu'il allait se coucher. Il ne reparut pas le vendredi, et leur main les garpoint vendu, dire qu'il portait une marchandise de la chambre. On avertit le chef de police qu'arrive et il ouvre la porte et trouve le dit Mathieu Yates, qui trouve étendu sur le dos sur le plancher. Son corps était enflé et en figure était noire; il paraît qu'il avait été frappé à coups de pied et de poing, et étranglé.

C'était un jeune homme de 25 ans, ayant une forte constitution, des cheveux noirs, et pas de moustaches. On a trouvé dans une poche une lettre datée de Jacksonville, Illinois, et signée Abner Yates, son frère évidemment, qui lui conseillait d'économiser à l'avenir ce qu'il pourrait gagner.

CHARGEMENT D'ENREGISTREUR.—M. Thorn d'Amiens a été nommé, vendredi, par le général Sheridan, enregistreur des électeurs du Quatrième District, à la place de M. Henry Bensel, démissionnaire. Cette nomination jetait produire une satisfaction assez générale.

SECOURS.—A ce jour, le Bureau des Réfugiés et Affranchis a pédiens pendant 10 jours des rations pour près de 3000 personnes dont les inondations ont détruit toutes ressources, et il leur a expédié 200 rations pour Plaquemines, 300 pour Lake Providence, 100 pour Vidalia, 100 pour St-Martinville, 600 pour Waterloo, 400 pour Napoléonville, 300 pour Norman's Landing, 100 pour Thibodeaux, 600 pour Franklin, 300 pour Monroe et 100 pour Clinton. Ce n'est là qu'un commencement.

LA FOIRE PROCHAINE.—Un assurément n'est pas plus tôt fini qu'un autre commence. Les dames de la Charité, qui ont pris la tête de cette fête, préparent une brillante foire pour la semaine prochaine. Elles sont déterminées à ne pas manquer tout ce qui a été fait en ce genre jusqu'ici. Mais pour y parvenir elles ont besoin d'attrait. Quelques jeunes dames, des plus belles de notre ville, ont consenti à figurer. Elles seront prêtes à offrir leurs charmes à ceux qui achèteront aux tableaux, le ramonnaire prix de 50 cents. Nous espérons que les efforts de ces dames auront pour résultat de faire de cette fête une chose

☞ L'exécution spéciale des propriétaires de cafés et d'hôtels est spécialement en magnifique spécimen de Bile de Bœuf Jersey Lard exposée dans Front et au magasin de MM. BRUNSWICK BROS & CO., fabricants de lards, rue St. Louis, No 67, en face de l'Hôtel St. Louis. Sous le rapport de l'économie de la friture du lard et du bon marché, le nouveau lard ne saurait être surpassé. On n'a encore pas vu de semblable dans cette partie du pays et il suffit de le voir une fois pour qu'il remplace les vieux lards.

Pour en savoir plus, on pourrait une prédiction sanguinaire, ou simplement et tout simple de prendre pour le prix courant.

On trouvera toujours dans l'établissement de détaillerie de tous genres. 1 m

Décédés, hier, 20 avril, à midi et demi, MARIE ANNE MURRY, âgée de 23 mois, fille de Hubert Murry et de Camilla Aubert. Les parents et les amis de la famille sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu aujourd'hui, 21 avril, à 4 heures P. M. Le corps est exposé rue St-Pierre, à Algier.

De la part de sa famille.

Décédée, hier, à 8 heures du matin, madame H. BEAUDET, née Melise Armand, âgée de 29 ans. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux de la famille, sont respectueusement invités à assister à ses funérailles, qui auront lieu AUJOURD'HUI, à midi.

Son corps est exposé à sa dernière demeure, rue Esplanade, entre Gayoso et Ursulines.

A Monsieurs les abonnés et habitués du Théâtre de l'Opéra.

Monsieur,

A la veille de porte pour Paris on me prévenue qu'il est impossible à la Direction de me donner un grand opéra et d'après le Nouvelle-Orléans pour cette saison. Mais, Monsieur, l'Opéra pour cette saison, nous ne pouvons pas nous en passer. Le Théâtre de l'Opéra, Monsieur, sera pour cette saison, pour les Dames, pour les Messieurs, pour les Enfants, pour les Vieillards, pour les Malades, pour les Convalescents, pour les Pauvres, pour les Riches, pour les Ouvriers, pour les Oisifs, pour les Travailleurs, pour les Commerçants, pour les Banquiers, pour les Ecoliers, pour les Pensionnaires, pour les Pensionnaires, pour les Pensionnaires